

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS	
Nord et départements limitrophes :	
3 mois	85 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	305 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	95 fr.
6 mois	180 fr.
1 an	335 fr.
Compte chèques postaux : Lille 87	

SURBAUX
 MAUMALX - 28-71, Grande-Rue. Tél. 2742.
 TOURCOING - 23, rue Courba. Tél. 47.
 LILLE - 11, rue Faidherbe. Tél. 53831.
 PARIS - 24, boulevard Poissonnière. Tél. Providence. 7134.
 MOUSCROS - 108, rue de la Station. Tél. 844.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Baboux
 Alfred Baboux
 Madame Alfred Baboux

LES TROUPES GERMANO-ROUMAINES

soutenues par de puissantes formations aériennes

SONT PASSÉES à l'OFFENSIVE dans la PRESQU'ILE de KERTCH

Contre un ennemi qui semble bénéficier de la supériorité numérique, elles ont pour la première fois mis en œuvre des engins nouveaux

LES BOLCHEVISTES EN FUITE

40.000 prisonniers

Berlin, 12 mai. — Le 8 mai, de puissantes formations de troupes roumaines et allemandes sont passées à l'offensive sous la protection de l'aviation dans la péninsule de Kertch. La bataille est en cours.

Berlin, 13 mai. — Un communiqué spécial du haut commandement allemand annonce, en substance, que l'offensive engagée par les forces germano-roumaines dans la presqu'île de Kertch pour rompre les lignes soviétiques a été décisive.

Plus de 40.000 prisonniers ont déjà été faits, 137 chars blindés et 260 avions ont été détruits et 598 canons ont été capturés. Le butin est considérable.

Les forces soviétiques sont en fuite vers l'extrémité orientale de la presqu'île poursuivies par les armées germano-roumaines victorieuses.

En lançant l'offensive germano-roumaine, le commandement militaire allemand est passé localement tout d'abord, de la défensive d'hiver à la phase offensive. Toutefois, les milieux militaires du Reich ne voient pas encore là le début des grandes opérations.

Ils sont plutôt d'avis qu'il s'agit d'une action partielle dont le but, nettement délimité, consiste à préparer les prochains événements.

De toute façon, cette première attaque de l'année joue un rôle très important. En effet, une victoire des formations européennes signifierait pour les Russes la perte d'un tremplin soigneusement organisé de longue main, en vue d'opérations de grande envergure pour la reconquête de la Crimée.

Cette langue de terre relativement étroite a été puissamment fortifiée par l'ennemi; en outre, les contingents de l'aviation soviétique ont à leur disposition une organisation terrestre excellente. Les troupes qui sont stationnées, sont considérées comme de loin supérieures au point



Soldats allemands en marche en Crimée. (Ph. Sado.)

de vue numérique aux Germano-Roumains. Un proche avenir permettra au monde, en ce qui concerne tout d'abord, de la défensive d'hiver à la phase offensive. Toutefois, les milieux militaires du Reich ne voient pas encore là le début des grandes opérations.

Les milieux militaires annoncent l'emploi d'armes toutes nouvelles sur lesquelles on ne peut donner encore aucun détail. Mais on peut dire qu'elles ont surpris complètement les unités bolchevistes. Se basant sur les expériences de la guerre de 1939 à 1941 et profitant du répit accordé aux armées par la politique défensive de l'hiver 1941-42, toutes les usines européennes ont non seulement amélioré les armes existantes mais aussi produit des engins nouveaux conçus, souvent au milieu des batailles. On a profité des « longues préparations » qui avaient déjà fait leur preuve pendant l'hiver 39-40 et 40-41. Les moyens dont disposent les Allemands dans l'offensive projetée sont par conséquent, au point de vue qualitatif et quantitatif, tels qu'après ce premier succès sur la

presqu'île de Kertch, les autres victoires sont garanties. Il s'agit d'armes et de matériel dont l'efficacité ne fera plus avec autant d'éclat que lors de l'attaque contre la ligne Maginot.

M. Churchill semble bien mal informé... Berlin, 12 mai. — Les journaux allemands de ce soir commentent abondamment la nouvelle d'une offensive dans la presqu'île de Kertch. La « Deutsche Allgemeine Zeitung » remarque : « L'ennemi a pu profiter du long hiver pour accumuler des réserves en hommes et en matériel dans la presqu'île de Kertch et on estime qu'il y possède une certaine supériorité locale. Il y joint de l'appui de la flotte de la mer Noire, dispose de points d'appui indispensables pour son ravitaillement par mer, a pu développer son système de défense et le renforcer considérablement après le départ. Il faut donc attendre à une forte résistance. »

« Le Berliner Boersenzeitung » écrit : « Le fait que depuis le 8 mai une action offensive allemande a commencé dans cette partie du front de l'Est constitue une réponse directe aux déclarations grandiloquentes de Churchill. Au soir du 10 mai, le Premier britannique déclarait encore dédaigneusement qu'il n'avait connaissance d'aucun préparatif offensif du côté allemand. Il n'y a qu'une alternative : ou bien son allié soviétique lui a honteusement caché ce nouveau fait, ou bien Churchill a encore une fois voulu induire son peuple en erreur. »

Violents combats dans la région du lac Ilmen Berlin, 12 mai. — Dimanche des positions allemandes au sud-est du lac Ilmen ont été attaquées par une division ennemie après un violent feu d'artillerie et un bombardement nocturne. Les sévères combats de défense qui se sont poursuivis pendant toute la journée se sont terminés par un succès complet des troupes allemandes.

Au nord-est du lac Ilmen où, après de violents combats, une brèche a pu être faite, les troupes allemandes se sont heurtées à une tenace résistance. Néanmoins, elles ont réussi à atteindre l'objectif qui leur avait été assigné. (Lire la suite page 2.)

Le roi Christian de Danemark fera vendredi prochain le trentième anniversaire de son accession au trône.

Trois destroyers britanniques coulés au sud de l'île de Crète

Berlin, 12 mai. — L'aviation allemande a coulé trois destroyers britanniques au sud de l'île de Crète.

La nouvelle est confirmée par le service d'informations britannique, qui précise qu'il s'agit des contre-torpilleurs « Lively », « Jackal » et « Kipling ».

Le « Lively » jaugeait 1.920 tonnes, il était muni de 8 tubes lance-torpilles et de 6 canons de 12 cm. Il faisait 38,5 nœuds.

Le « Jackal » et le « Kipling », tous deux d'une jauge de 1.690 tonnes, étaient dotés de 6 tubes lance-torpilles et armés de 6 canons de 12 cm; ils faisaient 38 nœuds et leur équipage était composé de 183 hommes.

A Berlin, les milieux militaires constatent que cette destruction constitue un succès important pour la « Luftwaffe ». Elle a provoqué une perturbation sensible des communications maritimes britanniques déjà très compromises, de Port-Saïd et Alexandrie avec Malte et Gibraltar.

En même temps, les sous-marins allemands opérant en Méditerranée, dans des conditions très difficiles, sont roulés dans une grande mesure.

La perte de ces trois unités porte à 72 le nombre des bâtiments de cette catégorie dont la marine de guerre britannique se voit privée. Au cours de la première guerre mondiale, elle n'en avait perdu que 66.

Depuis septembre 1939, les alliés ont perdu l'équivalent en tonnage des Etats-Unis avant la guerre

Il y a 30 ans, LYAUTEY débarquait au Maroc et commençait son œuvre de pacification

Casablanca, 12 mai. — Il y a trente ans, le général Lyautey débarquait à Casablanca où il était arrivé à bord du croiseur « Jules-Ferry ».

Lyautey qui commandait un corps d'armée, avait été nommé le 28 avril 1912, commissaire résident général au Maroc par le président Poincaré.

Il se rendit aussitôt à Fes, alors attaquée par des tribus rebelles et commença son œuvre admirable de pacification.

Evénement cette époque, l'« Echo du Maroc » écrit : « Le 12 mai 1912, cette date qui marque l'aube du Maroc moderne, doit rester tout aussi bien gravée dans le cœur des Français qui ont fait de l'empire chérifien leur seconde patrie, que dans celui des musulmans qui virent en Lyautey le chef qui les a aimés et com-

Les prétentions inadmissibles des Américains sur les Antilles françaises

LES NEGOCIATIONS SONT ENTREES DANS UNE PHASE CRITIQUE

L'indignation croît en France contre l'agression anglaise à Madagascar

Vichy, 12 mai. — Les négociations entre Vichy et Washington au sujet du nouveau statut que les Etats-Unis voudraient imposer à la Martinique sont entrées dans une phase critique.

On déclare dans les milieux autorisés de Vichy que la France ne révoque à rien abandonner de ses droits et qu'elle ne souscrit à aucun engagement dans cette affaire.

Les protestations contre l'agression anglaise à Madagascar

Vichy, 12 mai. — Les manifestations de l'indignation française contre l'odieuse agression britannique de Madagascar se poursuivent dans la plupart des villes de la zone non occupée. Partout ces réunions attirent de nombreux auditeurs et, chaque fois, des vœux sont émis félicitant la lâcheté anglaise et disant la reconnaissance de la confiance de la population au Maréchal, à l'amiral Darlan et à M. Pierre Laval.

A Toulon, c'est M. Hubert Breton, député à la propagande de la Légion et le député départemental à la propagande et à l'information qui ont tenu à leur tour à stigmatiser l'attentat de nos anciens alliés qui, depuis l'armistice, se vengent sur l'amiral Darlan et le chef du gou-

vernement dans les mesures qu'ils déclarent de prendre pour la défense et l'intégrité de l'Empire.

Une foule de plusieurs milliers de personnes a défilé dans les rues principales de la ville en portant des salicots munis d'inscriptions antianglaises ou de caricatures de M. Churchill. Les manifestants ont hué l'Anglais.

(Lire la suite page 2.)

Les Britanniques ont perdu 183.500 hommes

DU DEBUT DE LA GUERRE AU 2 SEPTEMBRE 1941

Amsterdam, 12 mai. — M. Attlee, président du Conseil par intérim, a déclaré que les pertes britanniques depuis le début de la guerre jusqu'au 2 septembre 1941, s'élevaient au total à 183.500 hommes.

Ce nombre se décompose comme suit : Tués, 48.783 ; blessés, 46.333 ; prisonniers, 58.450 ; disparus, 29.756.

Un évêque anglican partisan du communisme!

Dans un récent discours, prononcé à Manchester, l'évêque anglican de Bradford a prétendu que le communisme n'avait en soi rien de dangereux pour le christianisme, mais représentait une tentative d'inculquer à toute la communauté populaire le sens des devoirs communitaires.

« Il n'y aurait pas d'incohérence, a-t-il déclaré, à instaurer le communisme en Angleterre. Une chose est certaine : le vieux système individualiste du capital privé sous lequel a été éduquée la génération présente du pays est définitivement mort. »

Nous ne voyons, nous non plus, aucun inconvénient à l'établissement d'un régime bolcheviste en Angleterre, si le peuple britannique, jusqu'ici tellement soucieux de son confort, aspire désormais à une nouvelle existence faite de misère, de désespoir et de privation.

L'évêque anglican de Bradford, de son côté, envia peut-être le sort des prêtres russes sous la botte soviétique. A moins qu'il n'entende une nouvelle carrière comme gardien-chef du musée athénien que les disciples de Staline ne manqueraient pas d'installer dans sa cathédrale.

La France, en ce qui la concerne, a fait son choix. Est-il besoin d'ajouter qu'il est différent de celui de la Grande-Bretagne ?

Se yeux se tournent avec espoir vers un avenir meilleur, qui assurera le bonheur des hommes par une répartition équitable des richesses mondiales.

161 avions britanniques abattus

DU 1^{er} AU 10 MAI par les armes allemandes

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 12 mai. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Dans la presqu'île de Kertch, des troupes allemandes et roumaines, soutenues par de puissantes formations aériennes, sont passées à l'offensive le 8 mai. Depuis ce jour, la bataille est en plein développement.

Au cours d'attaques contre la navigation dans les eaux entourant la presqu'île de Kertch et au large de la côte sud-est de la mer d'Azov, notre aviation a coulé deux navires de transport, totalisant 3.000 tonnes, ainsi que plusieurs bateaux de faible tonnage. Un autre cargo a été endommagé.

Sur le restant du front de l'Est, des attaques ennemies isolées ont échoué.

Des attaques de troupes allemandes, croates et roumaines, ainsi que d'unités de choc des mêmes formations, ont été évacuées avec succès.

En Laponie et sur le front de Mourmansk, des attaques isolées de faibles forces ennemies ont été repoussées.

Dans l'île de Malte, en dépit des mauvaises conditions atmosphériques, des formations d'avions de combat allemands ont poursuivi avec succès leurs attaques contre les terrains d'aviation.

Au sud de l'île de Crète, des avions de combat ont attaqué un plus grand vague une formation de quatre contre-torpilleurs britanniques, répartis par des avions de reconnaissance. Ils en ont coulé trois par des coups directs, tandis qu'un cours de combats aériens les deux avions britanniques qui devaient protéger le convoi étaient abattus.

Nous n'avons perdu aucun avion au cours de cet engagement.

Au sud de l'île de Crète, des avions de combat ont attaqué un plus grand vague une formation de quatre contre-torpilleurs britanniques, répartis par des avions de reconnaissance. Ils en ont coulé trois par des coups directs, tandis qu'un cours de combats aériens les deux avions britanniques qui devaient protéger le convoi étaient abattus.

Nous n'avons perdu aucun avion au cours de cet engagement.

An large de la côte néerlandaise, trois bombardiers anglais « Hudson » ont attaqué un convoi allemand. Tous trois ont été abattus par des unités d'escorte de notre marine de guerre sans qu'ils aient pu placer un seul coup au but.

Le 1^{er} au 10 mai, l'aviation britannique a perdu 161 avions, dont trente-deux au-dessus de la Méditerranée et en Afrique du Nord. Pendant la même période, nous avons perdu quarante-deux avions dans la lutte contre la Grande-Bretagne.



(Service cartographique du JOURNAL DE ROUBAIX.)

La résistance bolchevique en Crimée

Les troupes allemandes et roumaines ont passé à l'offensive dans la péninsule de Kertch. Il serait faux de croire qu'il s'agit de la grande offensive que tout le monde attend. C'est plutôt une préparation d'une certaine envergure et qui ferait présager des événements beaucoup plus importants.

Pendant l'hiver qui vient de s'écouler, la Russie soviétique a pu assembler en Crimée non conquise des troupes nombreuses et bien équipées et un énorme matériel. Ces troupes sont au pied d'œuvre, prêtes à l'attaque. Déjà, depuis quelques semaines, les armées de Staline ont déclenché assaut sur assaut sans interruption. Il est visible qu'elles préparent des opérations de plus grande envergure.

Elles possèdent d'ailleurs en Crimée des fortifications qui, aussitôt après le départ et l'assèchement du terrain, ont été fortement renforcées.

Les troupes soviétiques ont le grand avantage d'avoir en mer Noire des bases maritimes importantes et, actuellement, la flotte russe présente dans ces parages est supérieure à la flotte allemande.

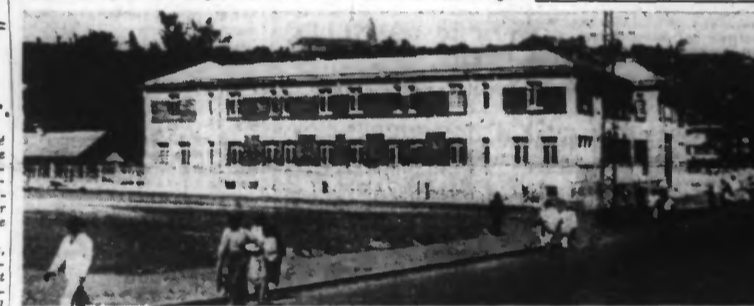
D'autre part, l'aviation russe a reçu des renforts importants qui augmentent certainement notablement sa valeur.

Pour toutes ces raisons, il faut compter au cours de la présente offensive des Allemands et de leurs alliés sur une résistance acharnée de la part des bolchevistes.

Dans la soirée du 10 mai, M. Churchill faisant à la radio la déclaration suivante : « Quand l'ennemi russe reprendra, nous l'ignorons, et aucun rassemblement de troupes n'a été constaté, ce qui est l'habitude avant une attaque allemande. Ainsi, nous sommes aujourd'hui le 10 mai, et le temps passe vite. »

Or, un jour et demi avant la déclaration de M. Churchill, c'est-à-dire le 8 mai, une grande attaque allemande a commencé en Crimée. Ce fait montre une fois de plus que le premier anglais est mal informé au sujet des opérations militaires. Comment, dans ces conditions, ajouter foi dans les prédictions jamais réalisées de l'homme d'Etat britannique ?

J. R.



La France a accompli une magnifique œuvre sociale et civilisatrice à Madagascar. Voici le bâtiment principal du Centre d'hygiène sociale, à Tananarive. (Ph. Graphopress)

AUX PHILIPPINES

20.000 soldats américains se sont rendus sans conditions

Nice, bien qu'informés au dernier moment, plus de 15.000 patriotes ont tenu à se rendre au palais des fêtes pour entendre M. Philippe Henriot faire le procès de la politique de rapine menée par la Grande-Bretagne.

A Folk, c'est le duc de Levis-Mirepoix qui s'est fait le porte-parole de l'indignation nationale.

« Une seule question, a-t-il déclaré, doit être posée : Est-ce à l'Angleterre ou au Maréchal à veiller au sort de notre Empire ? La réponse n'est pas douteuse : Les Français doivent se serrer autour de leur chef et abandonner les chimères de l'étranger. »

A Montauban, c'est en présence d'auditeurs révoltés par la lâcheté de l'agression anglaise que des soldats américains et philippins, opérant dans l'île de Mindanao et le groupe d'îles de Visaya, se sont rendus, dimanche soir, après que le général major William Sharp eut offert une reddition sans conditions.

Ces troupes se dirigent maintenant vers un lieu de concentration déterminé, où il sera procédé à leur désarmement.

En faisant la Birmanie, les Chinois ont abandonné d'énormes quantités de matériel et d'approvisionnement

Tokio, 12 mai. — Les troupes nippones qui poursuivent les formations chinoises au-delà de la frontière sino-birmane, loin à l'intérieur de la province du Yunnan, se sont emparées d'un butin considérable au cours de leur avance foudroyante.

Les Chinois, qui se sont repitillés précipitamment ont abandonné le long de la route de Birmanie d'énormes quantités de matériel de guerre et d'objets d'équipement. Des milliers d'essence et d'huile sont aussi tombés dans leurs mains à Chengang.

A Ouangah, des centaines d'automobiles, ainsi que de nombreux dépôts de pneus, d'essence, d'huile et de munitions, ont été capturés.

A Lungking, les Chinois ont abandonné 10.000 sacs de ciment et d'importants stocks de riz et de sel ont pu être saisis par les Nippons dans la ville frontalière de Quantien. Des fûts d'essence et d'huile sont aussi tombés dans leurs mains à Chengang.

La retraite des troupes de Tchoung-King vers la frontière du Yunnan est coupée

Tokio, 12 mai. — Le 10 mai, les troupes japonaises ont occupé Jangwang-ping, point stratégique important sur la rive droite du Nam-Pang, à environ 356 kilomètres à l'est de Mandaly.

Au cours de ces opérations, la majeure partie de la 5^e et une partie de la 3^e armée de Tchoung-King, qui étaient retrées de Mandaly par les routes menant à Keng-Toung, ont été défilées.

Par l'occupation de Jangwang-ping, la seule voie de retraite des troupes de Tchoung-King vers la frontière de la province du Yunnan est coupée. (Lire la suite page 2.)

Le gouvernement canadien projette de réquisitionner pour des buts de guerre la moitié de tous les camions qui se trouvent en Canada.